
diction nationale, puisque à peine quelque centres importants étaient organisés et puisque la population était insignifiante par rapport à l'immensité du territoire.

Mais la question se posa un jour par la force des choses.

La République argentine se trouva en face de difficultés ; ses divers voisins lui contestaient la souveraineté de régions trop vaguement fixées par les anciennes divisions coloniales qui servaient de base à la délimitation des nations sud-américaines.

Une guerre eut lieu il y a trente ans avec le Paraguay, guerre de sécurité plutôt que de limites. Les Paraguayens se défendirent héroïquement, mais les alliés triomphèrent. Quand il s'agit des conditions du traité, le généralissime argentin, le général B. Mitre, déclara que *la victoire ne donne pas de droits* : et le territoire fut respecté.

Le Brésil, qui avait été un de ses alliés dans cette guerre, revendiqua, quinze ans après, une partie du territoire de *Misiones*, fameux par l'organisation des Pères Jésuites aux XVII^e et XVIII^e siècles. L'Argentine remit le différend à l'arbitrage des Etats-Unis, qui adjugèrent une zone au Brésil.

La question des limites avec la Bolivie s'arrangea facilement.

* * *

Le Chili, que la division coloniale confinait entre les sommets les plus élevés de la Cordillère et le Pacifique,